

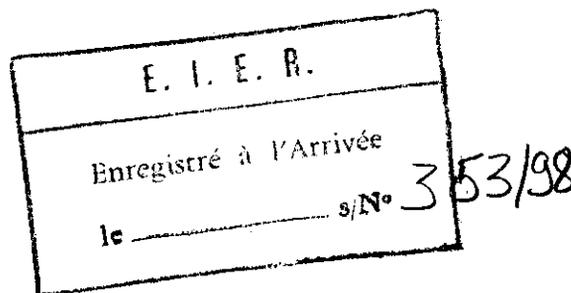
# **MEMOIRE DE FIN D'ETUDES 1998**

Présenté par :

N'TAKPE Rochereau T.

## **Etude de l'implantation des migrants dans le Département de Samorogouan (Socio-économie et cartographie)**

**MENTION :**



**Encadrement**  
E. TRAORE

## **REMERCIEMENTS**

Monsieur **T. S. ERIC** enseignant à l'EIER, chargé de nous encadrer, a été d'un support inestimable. Sa grande disponibilité nous a vite permis d'avoir une orientation claire et précise de notre travail. Il a été également à l'origine de la parfaite organisation de la sortie de terrain que nous avons eu à effectuer dans le département de Samorogouan. Nous le prions de bien vouloir trouver ici notre plus vive gratitude.

Notre séjour à Samorogouan a été fructueux grâce à la bonne volonté de Monsieur **T. TIEMOKO**, ressortissant du même lieu. Il n'a pas hésité, malgré un calendrier particulièrement chargé, nous a prêté main forte. Qu'il trouve ici l'expression d'une grande reconnaissance.

A tous les **enseignants de l'EIER**, nous adressons nos remerciements les plus sincères pour la qualité de la formation reçue.

Nos insuffisances en matière de l'outil informatique, notamment le Logiciel ATLAS-Gis, ont été quelque peu comblées par les **stagiaires en appui à la recherche du département Math-Info** de l'EIER. Qu'ils en soient vivement remerciés.

Nos remerciements vont également à l'endroit de:

-tout le **personnel de l'EIER**

-tous les **parents et amis**

qui, trop nombreux pour être individuellement cités, nous ont apporté leur soutien et contribution dans notre formation.

## **AVANT-PROPOS**

Le mémoire de fin d'étude dont l'objectif est la mise en application des enseignements reçus par l'élève-ingénieur, ne peut prétendre recouvrir toutes les disciplines dispensées à l'EIER.

L'Etude de l'Implantation des Migrants dans le Département de Samorogouan, thème de notre travail, a été proposée par l'école elle-même. L'étude peut se résumer en la localisation et en la description du mode de vie des immigrants dans le département de Samorogouan.

L'intérêt d'un tel sujet pour notre formation vient du fait que la zone d'accueil de type rural. L'immigré, quelque soit son origine, fait partie intégrante de la population. Il peut dès lors, d'une manière ou d'une autre influencer tout projet de développement rural. Une part de bénéfice du projet ( peut-être pas au même degré que l'autochtone) peut ou doit lui être accordée si l'on veut atteindre un taux de succès donné.

La possibilité de tenir compte du migrant peut venir de l'insuffisance des autochtones, insuffisance exprimée en terme de nombre mais aussi de qualité de main d'œuvre.

Le devoir d'impliquer l'immigré peut se justifier par le fait que le projet, dans sa réalisation, empiète inévitablement sur l'espace de vie de l'individu.

Par ailleurs tout déplacement de population engendre certainement des modifications socio-économiques, mais également des perturbations sur l'environnement physique de la zone d'accueil. Or la sauvegarde de l'environnement demeure une priorité à laquelle l'EIER reste attachée ces dernières années.

Notre approche du sujet ne saurait faire l'unanimité. Aussi, accueillons-nous sans la moindre réserve, toute critique ou observation éventuelle.

**NB:** [1], [2], .....[i].....renvoie à la bibliographie

## **SOMMAIRE**

	Pages
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>1</b>
i-/ Localisation de la zone d'étude.....	1
ii-/ Définition Problématique et Objectifs de l'étude.....	1
iii-/ Méthodologie de travail.....	2
 <b>CHAPITRE 1</b> <b>GENERALITES</b>	
<b>1.1-/ IMMIGRATION.....</b>	<b>4</b>
1.1.1-/ Définition et classification.....	4
1.1.2-/ Analyse de quelques problèmes d'immigration en zone rurale.....	5
<b>1.2-/ PRESENTATION DETAILLEE DU DEPARTEMENT DE SAMOROGOUAN.....</b>	<b>10</b>
1.2.1-/ Eléments physiques.....	10
1.2.2-/ Population : Ethnies et Religions.....	11
1.2.3-/ Infrastructures Educatives et de Santé.....	11
1.2.4-/ Economie.....	11
 <b>CHAPITRE 2</b> <b>DESCRIPTION DE L'IMPLANTATION DES MIGRANTS DANS LE DEPARTEMENT DE SAMOROGOUAN</b>	
<b>2.1-/ CARACTERISTIQUES GENERALES.....</b>	<b>13</b>
2.1.1-/ Localisation .....	13
2.1.2-/ Evolution dans le temps.....	13
2.1.3-/ Origine des immigrés.....	14
2.1.4-/ Ethnie et Religion .....	14
<b>2.2-/ L'IMPLANTATION.....</b>	<b>14</b>
2.2.1-/ Les différents modes d'implantation.....	14
2.2.2-/ Répartition des sites dans l'espace.....	15
<b>2.3-/ MODE DE VIE DES MIGRANTS.....</b>	<b>17</b>
2.3.1-/ Activités économiques.....	17
2.3.2-/ Equipements et moyens de production.....	18

---

2.3.3-/ Approvisionnement en eau.....	18
2.3.4-/ Santé, Marchés, Ecole.....	18

### **CHAPITRE 3**

#### **INCIDENCES DE L'IMMIGRATION**

3.1-/ INCIDENCES GENERALES.....	19
3.1.1-/ Incidences négatives.....	19
3.1.2-/ Incidences positives.....	20
3.2-/ INCIDENCES SPECIFIQUES.....	22

<b>CONCLUSION GENERALE.....</b>	<b>23</b>
---------------------------------	-----------

1-/ RECOMMANDATIONS.....	23
--------------------------	----

2-/ CONCLUSION.....	24
---------------------	----

#### **BIBLIOGRAPHIE**

#### **ANNEXES**

- Annexe 1 : Questionnaire et guide d'observation
- Annexe 2 : Présentation du GPS
- Annexe 3 : Présentation de ATLAS-GIS
- Annexe 4 : Tableaux et Courbes (Dépouillement Enquête)
- Annexe 5 : Cartes

---

## INTRODUCTION

### i-/ Localisation de la zone d'étude

Le département de Samorogouan est situé dans l'Ouest du Burkina-Faso au centre de la province du Kéné Dougou. Il est compris entre 11°16' et 11°42' de latitude Nord, et les longitudes 4°44' et 5°8' Ouest.

Le département regroupe seize villages : Banankoro, Djigouan, Fankara, Karna, Kongolikoro, Korkorla, Samorogouan (Chef-lieu de département) , Sana, Sikorla, Sokoro, Sourou, Soungalobougou, N'gana, Ténasso et Zoumahiri.

Augmenté du village de Nablo-Djassa (Récemment affecté au département de Banzon) il couvre une superficie d'environ 1041 Km<sup>2</sup>

Notre étude concerne l'ancien département, C'est-à-dire prend en compte le village de Nablo-Djassa. Par la suite, sauf indication contraire, nous désignerons par département de Samorogouan l'ancien département.

### ii-/ Définition, Problématique et Objectifs de l'Etude

L'étude de l'implantation des migrants que nous proposons tient en deux volets :

- le premier volet consiste essentiellement à localiser les différents sites d'installation et à décrire le mode de vie des migrants ;
- le second volet essaie de dégager les incidences de cette implantation non seulement sur le département mais également sur les conditions de vie du migrant lui-même.

Rappelons que durant la décennie 1975-1985, la province du Kéné Dougou a vu le nombre de ses habitants augmenter de 87.435 à 139.973 soit un taux de croissance annuel de 4,82%. Ce taux correspond outre à une croissance démographique naturelle importante de 2,7%, mais aussi à un solde migratoire net positif dû à l'arrivée massive des migrants surtout au Nord et au Centre de la province. En fait la province est classée parmi les plus attrayantes du Burkina et, sa population n'a cessé de s'accroître surtout depuis la sécheresse des années 1970. Cependant il n'existe pas de chiffres récents pour mesurer l'ampleur du phénomène au niveau de la province. Les derniers chiffres remontent au recensement de 1985 où la population entrant a été estimée à 20.554 soit 14,7% de la population totale à cette date.

Pour nous résumer, aucune politique, du moins dans les faits, ne s'est efficacement penchée sur la question d'immigration dans le Kéné Dougou. Pourtant beaucoup de migrations, qui échappent à tout contrôle, ou toute organisation, provoquent des situations socio-économiques dangereuses ou tout au moins « déséquilibrées », alors que développées selon des programmes directeurs correctement étudiés, elles devraient être constructives.

Nous entendons à travers notre étude, aider à la reconstitution d'un ensemble de données sur le phénomène d'immigration dans le département de Samorogouan. Cet ensemble doit servir de support quant à l'analyse des conséquences susceptibles d'être engendrés par ledit phénomène.

---

Pour rendre compte au mieux de l'étude, le présent document a été organisé autour de trois chapitres :

- Le chapitre 1 traite de façon générale du thème de l'immigration. Le but principal est d'inventorier les conséquences généralement liées au phénomène d'immigration. Bien entendu, toutes les conséquences recensées ici ne sont pas sensées se retrouver forcément dans le cas du département de Samorogouan. Tout simplement les conclusions auxquelles l'on aboutira aideront à avoir une vision plus globale et plus complète de façon à constituer un canevas de recherche. Il suffira par la suite de procéder par élimination. On termine le chapitre par une présentation détaillée de la zone d'étude.
- Le chapitre 2 traite du premier volet de notre étude; celui qui consiste à donner une description la plus complète possible du phénomène d'immigration dans le département intéressé.
- Le chapitre 3 traite exclusivement du second volet en exposant quelques incidences liées au phénomène d'immigration dans le cas spécifique de Samorogouan.

### iii-/ Méthodologie de travail

Après connaissance et compréhension approfondie du sujet, deux étapes essentielles de travail ont été définies : l'étape de la collecte de données et L'étape d'organisation et d'exploitation des données.

#### a-/ Collecte de données

La collecte de données a eu pour préalable la définition d'un plan provisoire et s'est subdivisée en deux tâches : la recherche documentaire et la visite de terrain.

• Pour la recherche documentaire, les principaux centres de recherche ont été l'enceinte de l'EIER, des services administratifs de la ville de Ouagadougou que sont l'institut géographique du Burkina (IGB), l'institut national de la statistique et du développement (INSD), le ministère de l'Agriculture et des Ressources Animales, le ministère de la santé et enfin des structures administratives et services de développement basés dans le villages de Samorogouan comme la préfecture, le commissariat de police, le programme d'appui au développement (SNV/PAD) qui est un organisme Hollandais.

Ces documents nous ont donné une présentation assez étoffée de la zone d'étude et également permis de cerner le thème de l'immigration.

• La visite de terrain nous a valu un séjour de près de deux semaines dans le village de Samorogouan.

Lors de cette sortie une enquête préliminaire auprès des villageois a été effectuée. Cette dernière a permis de repérer grossièrement les régions du département effectivement occupées par les migrants.

La sortie s'est ensuite poursuivie par la visite des sites d'implantation. Nous avons à ce niveau bénéficié de l'appui d'un guide natif du village. Les différents déplacements se faisant par motorcycle ( de marque YAMAHA et cylindrée 50 cm<sup>3</sup> ) .

Notons que pour cette étape de terrain, un questionnaire et un guide d'observation ont été élaborés. Le questionnaire est relatif à un site, alors que le guide d'observation intéresse toute la zone d'étude.

Le GPS-GARMIN a été également utilisé pour la prise des coordonnées géographiques (Longitude, Latitude) des sites d'implantation.

L'annexe1 donne une présentation du questionnaire et du guide d'observation, l'annexe2 celle du GPS

### b-/ Organisation et exploitation des données

Tout comme la collecte, l'organisation et l'exploitation des données a essayé de tenir compte du plan provisoire établi, c'est-à-dire des sous thèmes que nous projections développer. Le travail a consisté, entre autres :

- à la classification des zones d'habitation : Les zones d'habitation sont classées soit village, soit hameau de culture. C'est-à-dire que le découpage administratif du département ne fait pas de distinction entre site d'implantation de migrants et site d'autochtones. Nous avons choisi de regrouper sous l'appellation de village toute les zones d'occupation autochtones ; les autres sous l'appellation hameau de culture ou site d'implantation de migrants.

Cette nouvelle organisation a permis de faire passer le nombre de villages de dix-sept à vingt-deux avec les zones que sont Domba6, Zlama, Djassa, Djankinabougou et Daoudabougou( toutes des hameaux de culture autochtone). Le nombre de sites d'implantation est passé de vingt à vingt-et-un : vingt sites effectivement enquêtés augmentés du Camp Peulh.

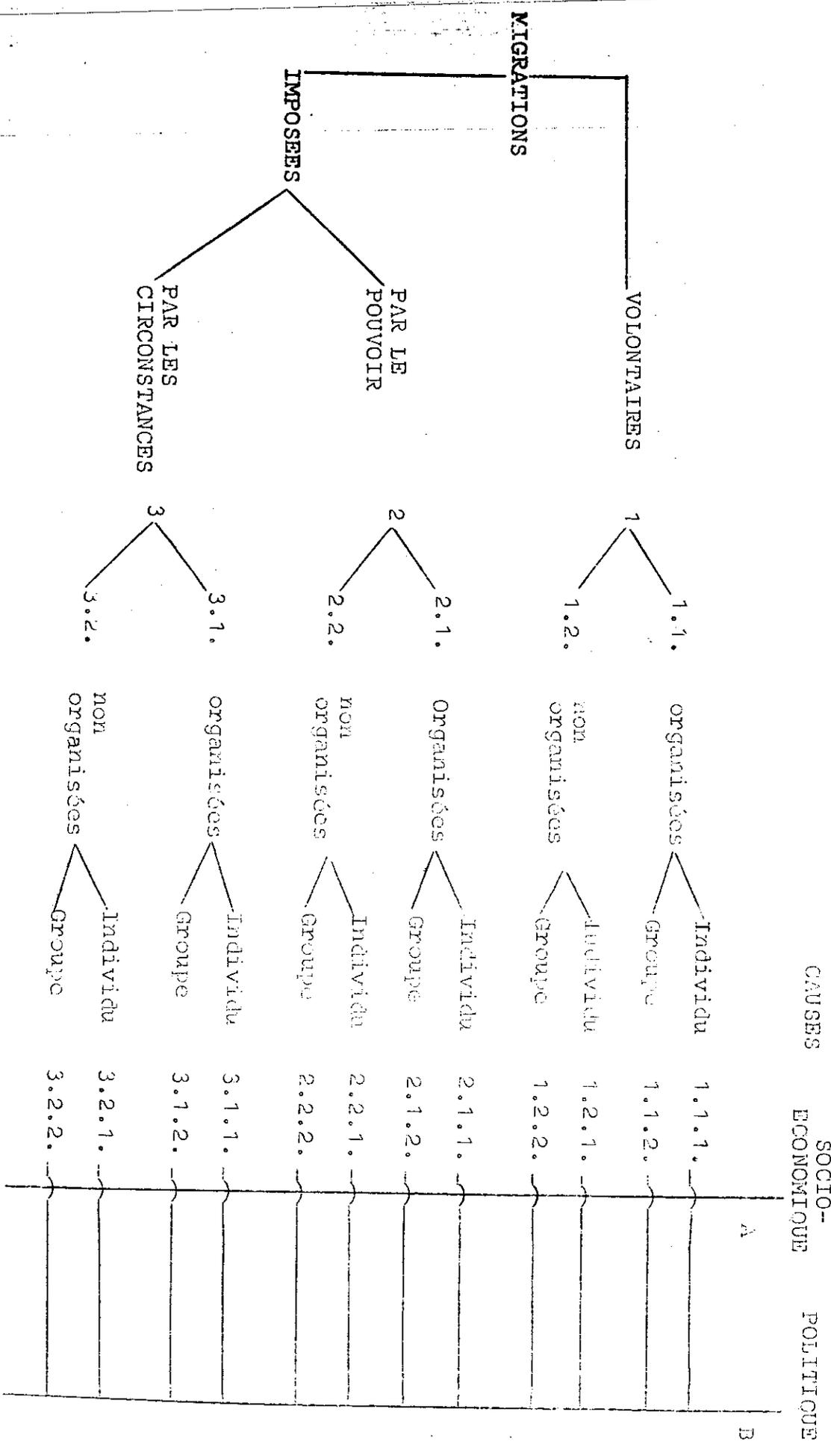
- au dépouillement du questionnaire: Le dépouillement a été effectué par thème. Chaque thème contient plusieurs valeurs. L'apparition d'une valeur dans un hameau est marquée par le chiffre « 1 » ( cf. Annexe4). On aboutit ainsi à la fréquence d'apparition de cette valeur sur l'ensemble des hameaux. Le tableau de la page suivante donne une illustration du dépouillement à travers les thèmes "ETHNIE" et "ORIGINE". Le principal logiciel utilisé dans cette partie est le tableur Excel.

- à la superposition des éléments géographiques: L'élément géographique récurrent est la position des sites de migrants. La superposition consiste à définir les cartes sur lesquelles il convient de faire apparaître les sites. Les cartes finalement retenues sont en annexe5. Chaque carte est établie en explication à un problème spécifique à étudier. Par exemple le problème de l'enclavement des sites ne peut être mis en évidence que par l'utilisation de la carte du réseau routier. Notons pour terminer que le principal logiciel utilisé pour la cartographie est ATLAS-GIS (cf. Annexe3).

Dans tous les cas, tout au long du document chaque fois que cela s'avéra nécessaire, nous essaierons d'expliquer comment les données ont été traitées



CANEVAS DE CLASSEMENT



---

### 1.1.2-1 Analyse de quelques problèmes d'immigration en zone rurale

L'objectif de cette analyse est de nous aider à avoir une vision plus globale et plus complète de façon à constituer un canevas de réflexion par rapport au cas de Samorogouan.

Nous verrons d'abord les problèmes d'ordre social, socio-économique, culturel et religieux.

#### a-1 Au plan Social, Socio-économique, Culturel et Religieux

##### • **Problèmes socio-économiques**

L'analyse des problèmes d'ordre socio-économique que pourrait engendrer l'installation du migrant a été faite suivant les activités couramment exercées en milieu rural : agriculture, élevage, pêche enfin artisanat et petit commerce.

Les problèmes ont été regroupés dans un tableau pour en faciliter la consultation . Dans chaque tableau (cf pages suivantes) :

- la première colonne contient le problème recensé,
- la seconde colonne contient les causes où origines du problème et enfin
- la troisième colonne donne les indicateurs. Ce sont des éléments qu'il convient de suivre afin de juger de l'existence ou non du problème. En fait les causes du problème ne sont que des appréciations portées sur les indicateurs.

##### • **Problèmes au plan social**

Les problèmes analysés ici sont relatif surtout à l'alimentation et la santé du migrant. Nous avons, tout comme dans le cas des problèmes socio-économiques, fait un tableau (cf pages suivantes) .

Le migrant peut également s'adonner à des vices tels que le vols, l'escroquerie. C'est ce qui arrive souvent lorsque son activité ne prospère pas ou lorsque les possibilités de production du lieu d'accueil sont épuisées

##### • **Culturel et religieux**

Le migrant peut perdre progressivement ses habitudes culturelles, cultuelles et religieuses au profit de celles du lieu qui l'accueille.

**Agriculteur**

Problème	origines	indicateurs
1) Pression sur les zones protégées	1) Insuffisance ou manque de terre de culture 2) Eloignement des terres de culture	1) Superficie du migrant 2) Distance champ-site d'implantation
2) Production insuffisante	3) Outils de travail limités 4) Terre non fertile ou pauvre 5) Main d'œuvre limitée	3) Outil de production 4) Aptitude agropédologique des terres 5) Amendement 6) Jachère 7) Nombre d'actifs
3) Mévente	6) Mauvais choix de spéculation 7) Mauvaise conservation	8) Type de culture par rapport à la demande 9) Moyens de conservation
4) Difficile écoulement de la production	8) Enclavement du site 9) Manque de moyens de transport	10) Site d'implantation par rapport au réseau routier 11) Moyens de transport disponibles
5) Encadrement technique difficile	8) Enclavement du site	10) Site d'implantation par rapport au réseau routier
6) Conflits avec éleveurs	10) Traversée des champs par le bétail	12) Position des champs par rapport aux aires de pâturage
7) Pillage des champs existants	11) de 1 à 7	13) de 1 à 9

**Eleveur**

Problème	origines	indicateurs
1) Conflits avec agriculteurs	1) Manque d'aires de pâturage 2) Manque de pistes à bétail	1) Aires de pâturage existant 2) Pistes à bétail existant
2) Mauvaise santé des animaux	3) Manque de parcs de vaccination	3) Parcs de vaccination existant
3) Problèmes d'abreuvement des animaux	4) Manque d'eau d'abreuvement 5) Mauvaise qualité des eaux d'abreuvement	4) Ressources en eau disponibles 5) Qualité des eaux d'abreuvement

**Pêcheur**

Problème	origines	indicateurs
1) Appauvrissement rapide des eaux	1) Surexploitation des ressources en eaux disponibles	1) Potentialité de la ressource en eau exploitée 2) Nombre de pêcheurs de la ressource 3) Prise moyenne par pêcheur
2) Prises insuffisantes	2) Manque de matériel adéquats	4) Qualité du matériel disponible
3) Problème d'écoulement des prises	3) Enclavement du site 4) Manque de moyens de transport	5) Site d'implantation par rapport au réseau routier 6) Moyens de transport disponibles

**Artisan et petit commerçant**

Problème	origines	indicateurs
1) Mévente	1) Concurrence	1) Les autres artisans
2) Problème d'écoulement	2) Enclavement du site 3) Manque de moyens de transport	2) Site d'implantation par rapport au réseau routier 3) Moyen de transport disponibles

Alimentation et Santé

Problème	origines	indicateurs
1) Difficulté d'approvisionnement	1) Insuffisance du pouvoir d'achat 2) Eloignement des marchés 3) Inaccessibilité aux marchés 4) Enclavement du site d'implantation	1) Niveau de revenu 2) Nombre de personnes en charge 3) Marchés existant 4) Moyen de transport disponible 5) Site d'implantation par rapport au réseau routier
2) Alimentation insuffisante	5) Activité non rentable 6) Manque de sensibilisation ou Avarice	6) Niveau de la production 7) Nombre de personnes à nourrir 8) Consommation sur le produit de l'activité
3) Alimentation non variée	7) Mauvaise habitude alimentaire	9) Régime alimentaire sur la semaine
4) Maladies hydriques	8) Insuffisance de l'eau potable	10) Points d'eau disponibles 11) Qualité des eaux
5) Dégradation du taux de couverture médicale	9) Surengorgement des postes	12) Nombre de personnes par poste de santé
6) Non fréquentation des postes de santé. Manque de soins en cas de maladie	10) Eloignement des postes de santé 11) Enclavement du site d'implantation 12) Mentalité, indifférence vis-à-vis de la médecine moderne 13) Insuffisance du pouvoir d'achat	13) Postes de santé existant 14) Site d'implantation par rapport au réseau routier 15) Type de médecine préférée 16) Niveau de revenu 17) Nombre de personnes en charge

### b-/ Au plan environnemental

Il faut entendre par environnement le milieu physique dans lequel le migrant vit :cours d'eau, sols, végétation...L'analyse entreprise ici essaie de voir les impacts prévisibles des activités du migrant sur son milieu de vie.

Le risque majeur que court le milieu rural demeure la désertification. Ses manifestations sont au nombre de trois : la disparition du couvert végétal, la dégradation des sols et enfin la raréfaction des ressources en eau. Ces perturbations sont plus ou moins inévitables. Là où il y a lieu de s'inquiéter, c'est quand elles deviennent exagérées. Il s'agit dans cette analyse de voir dans quelle mesure le migrant peut être à l'origine d'une de ces modifications considérées à leur proportion alarmante.

**la disparition du couvert végétal** :Le couvert peut disparaître pour plusieurs raisons :

- défrichements intenses pour les pratiques agricoles,
- pression et divagation du cheptel appartenant au migrant,
- pratiques répétées et mal contrôlées de feux de brousse,
- exploitation abusive du bois à des fins commerciales,
- pression démographique équivalant ici à une forte densité des sites dans l'espace

**dégradation des sols** : La dégradation des sols désigne leur appauvrissement. Il peut être dû :

- à la surexploitation des sols à des fins agricoles, sans amendement, ni pratique de jachère,
- à l'érosion surtout hydrique dans le cas où le migrant ne met pas en place de dispositif anti-érosif.

**raréfaction des ressources en eau** :La raréfaction concerne surtout les eaux de surface. Il peut s'agir de l'envasement des cours d'eau lorsque les migrants installés sur les bassins versants correspondants favorisent l'érodibilité des sols,

---

## 1.2- / PRESENTATION DETAILLEE DU DEPARTEMENT DE SAMOROGOUAN

### 1.2.1- / Eléments physiques

#### a- / Relief

La presque totalité du département de Samorogouan s'étend sur une vaste plaine sur laquelle coulent les principales rivières. D'une altitude moyenne de 380m, la plaine est légèrement inclinée vers le nord ; cependant on note la présence de quelques collines autour du chef-lieu de département ainsi qu'au nord-est.

#### b- / Climat

Le climat de Samorogouan est de type nord soudanien caractérisé par :

- une saison sèche de fin novembre à mi-mai
- une saison pluvieuse de mi-mai à début octobre.

La saison sèche est caractérisée par une période sèche et fraîche (décembre à février) et une période sèche et chaude (mars à mai).

La pluviométrie annuelle moyenne est de l'ordre de 900mm.

#### c- / Végétation

Le couvert végétal est caractérisé par deux types de savanes : une savane arborée et une savane boisée.

Les rives des différents cours d'eau sont occupées par des forêts galeries

La taille des arbres varie entre 7 et 13 m dans la savane et un peu plus dans les forêts galeries où elle atteint parfois 15 à 16 m.

Le tapis graminéen a une taille oscillant entre 10cm et 1,5m

#### d- / Sol

Trois types de sol sont en présence à Samorogouan :

- Les sols gravillonnaires : Ils sont de profondeur inférieure à 40 cm et occupent près de 438 km<sup>2</sup> soit 42% de la superficie départementale.
- Les sols argilo-sableux à argileux en surface : Ces sols ont généralement une profondeur supérieure à 100cm. On les rencontre dans la partie centre-nord du département où ils forment deux minces bandes de 30 km<sup>2</sup> soit 3% de la superficie totale.
- Les sols limono-argileux à argilo-limoneux en surface et argileux en profondeur : Ce type de sol occupe la plus grande superficie, environ 573km<sup>2</sup> soit 55% de l'ensemble des sols. Les profondeurs dépassent 100cm.

---

### e-/ Hydrographie

Le réseau hydrographique est constitué par des affluents importants du Mouhoun (Sud-Est) et du Banfing (Ouest). Les principales rivières sont : Sélédogo, Plandi, Tiémounou. Mais ces rivières tarissent très souvent pendant la saison sèche. En hivernage ces cours d'eau forment par endroit des zones marécageuses propices à la culture du riz.

### 1.2.2-/ Population: Ethnies et Religions

On rencontre plusieurs ethnies au niveau du département de Samorogouan au nombre desquelles on peut citer : les Samogo, les Sénoufo, les Bolon, les Marka, les Bobo, les Dioula, les Mossi et les Peulh.

Les religions les plus importantes sont : l'Islam et l'Animisme.

### 1.2.3-/ Infrastructures Educatives et de Santé

Le département de Samorogouan compte sept écoles primaires et un collège d'enseignement général repartis comme suit:

- deux écoles primaire et le collège à Samorogouan;
- une école primaire pour chacun des villages de Sourou, Karna, Kongolikoro, N'Gana, Korkorla et Sikorla

La couverture sanitaire est assurée par un C.S.P.S et un dispensaire. Deux dépôts pharmaceutiques ravitaillent en partie le département en médicaments.

### 1.2.4-/ Economie

#### a-/ Agriculture

La principale activité du département est l'agriculture. Cette activité occupe près de 98% de la population et est surtout caractérisée par des méthodes culturelles anciennes. Cependant la culture du coton a permis à la plupart des agriculteurs de se procurer des charrues.

Les principales spéculations sont : le maïs, le mil, le sorgho, le coton, le riz, l'arachide.

#### b-/ Elevage

Samorogouan est la zone d'élevage par excellence de toute la province du Kéné Dougou. Le département renferme des potentialités agro-pastorales (points d'eau, aire de pâturage) qui font de lui un gros centre de transhumance vers lequel convergent la plupart des pasteurs de la Kossi, du Houet, du nord Kéné Dougou et du Mali.

### c-/ Commerce

Le commerce n'est pas très développé. Il est essentiellement basé sur les transactions des produits agro-pastoraux ainsi que des produits manufacturés provenant soit de Bobo ou du Mali. Le plus grand centre d'échanges commerciaux est le marché de Samorogouan qui a lieu chaque lundi.

### d-/ Transport

Le transport est une activité en voie de développement ; deux véhicules assurent la liaison Bobo-Samorogouan tous les jours. Excepté le principal axe routier Orodara-Samorogouan-N'Dorola dont la praticabilité est permanente, toutes les autres routes sont impraticables pendant l'hivernage

---

## **CHAPITRE 2**

### **DESCRIPTION DE L'IMPLANTATION DES MIGRANTS DANS LE DEPARTEMENT DE SAMOROGOUAN**

#### **2.1-1 CARACTERISTIQUES GENERALES**

Les points qui caractérisent d'une manière générale le phénomène de l'immigration dans le département sont au nombre de cinq: l'évolution dans le temps de l'arrivée des migrants, leur origine, leur religion, leur ethnie et enfin la localisation des migrants.

##### **2.1.1-1 Localisation**

Les migrants installés dans le département de Samorogouan se retrouvent aussi bien dans les villages autochtones que sur des sites isolés.

Le site isolé n'est en fait qu'un hameau de culture c'est-à-dire des cases d'habitation avec autour des espaces cultivés. Les espaces cultivés (champs de case) par hameau sont assez grands. Ils atteignent plusieurs dizaines d'hectares avec une moyenne d'au moins 4ha par famille de migrant.

Un site peut abriter plusieurs familles, la distance entre cours d'habitation à l'intérieur d'un même site est variable mais reste dans la plupart des cas supérieure à 50m ;néanmoins, les terres d'un même site sont généralement propriété d'un village unique. La majorité des sites enquêtés (dix sept au total) sont dans ce sens rattachés au village de Samoraogouan.

Une étude intéressante [3] a été effectuée sur les migrants basés dans le village de Samorogouan. Il en ressort qu'il sont assez bien intégrés .Nous choisissons de ne pas trop nous y attarder. Notre étude concernera plutôt les migrants localisés dans les hameaux de culture, car ce sont eux qui semblent causer des problèmes.

##### **2.1.2-1 Evolution dans le temps** (cf courbes en Annexe 4)

Le suivi en fonction du temps de l'implantation des migrants montre une forte croissance . Le nombre de sites créés est passé de un à vingt, quand celui des familles immigrées correspondantes est multiplié par six ; le tout en l'espace de dix ans.

Cependant, on remarque une tendance à la baisse du nombre moyen de familles par sites. C'est-à-dire qu'on a plus en plus de sites pour moins en moins de familles correspondantes. Tout se passe comme si plus le site est nouveau moins le nombre de familles qu'il abrite est élevé. Ce constat est réel et aboutit à deux situations distinctes :

- soit le nombre de familles pour le même site évolue au fil des années à cause de l'arrivée de nouveaux ménages, donc le site se répand ;
- soit le nombre reste pratiquement inchangé. Quitte à ce que d'autres se créent aux alentours pour les nouveaux arrivants. C'est ainsi qu'on observe

des zones de densité relativement forte ( cf 2.2.2). Exemple : les sites de Domba à l'Est du village de Samorogouan.

### 2.1.3-/ Origine des immigrés (cf tableau Annexe 4)

Les migrants de la zone de Samarogouan sont originaires essentiellement de douze provinces.

Parmi elles, celles qui sont représentées dans plus de deux sites sont : Kéné Dougou ( trois sites), Kossi ( cinq sites), Passoré (Cinq sites), Sanmatenga ( trois sites) et Sourou (Sept sites).

Origine (province)	Nbre de Hameaux par origine
Kéné Dougou	3
Kossi	2
Passoré	5
Sanmatenga	3
Sourou	7

### 2.1.4-/ Ethnies et Religions (cf tableau Annexe 4)

Parlant de l'ethnie, l'étude montre que les Mossi sont les plus nombreux parmi les migrants. Ils sont présents dans 15 des 20 sites soit 75% des sites. Et des 15 sites, on en compte 9 qui sont occupés uniquement par les Mossi.

Concernant la religion, l'Islam est la plus répandue. Le christianisme et l'animisme ne sont pratiqués que par une minorité de migrants.

## 2.2-/ L'IMPLANTATION

### 2.2.1-/ Les différents modes d'implantation

Les migrants ne viennent pas au hasard dans le département. Depuis leurs lieux d'origine ou de résidence, ils ont entendu parler et connaissent à cet effet de façon théorique la zone. Cependant les migrants utilisent deux modes pour s'installer: une implantation de type préparé et une implantation de type clandestin.

#### a-/ Implantation de type préparé

Ce type d'installation comprend deux phase: une phase de sondage des lieux et une phase de choix définitif du site.

---

- **une phase de sondage des lieux**

Avant de décider du déplacement, les chefs des familles et ou autres membres crédibles sont envoyés auprès des populations autochtones de Samorogouan pendant la saison sèche pour négocier les terres.

Après les contacts divers, si ces émissaires arrivent à vérifier l'existence de terres disponibles, ils retournent à leurs lieux d'origine et font venir une partie de leur famille pour commencer à préparer la campagne à venir.

En arrivant, généralement pendant la première campagne les immigrants exploitent les champs abandonnés de leur hôtes. C'est au regard des résultats obtenus en fin de campagne qu'on décide de la venue ou pas du reste de la famille.

- **Choix définitif du site d'implantation**

A leur arrivée, les immigrants demandent une portion de terre aux autorités coutumières villageoises. Celles-ci après concertation leur indiquent un endroit à exploiter.

Après une année d'exploitation qui correspond à l'étude du milieu, le migrant fait part à son hôte de son désir de vivre au lieu de son exploitation, à cause de la distance qui sépare le village de ce lieu ou à cause des animaux qu'il élève.

Les autochtones attachés à leur traditionnel esprit de solidarité et d'entraide s'y opposent rarement. La seule condition liée à l'attribution de la terre est que les migrants ne plantent pas d'arbres fruitiers, au risque que ces derniers ne s'érigent en propriétaire des terres.

#### b-/ Implantation de type clandestin

Les migrants arrivent sans informer au préalable l'autochtone dont ils occupent la parcelle. Il s'introduit sous l'accord d'un ancien migrant avec qui il est généralement de même origine. L'ancien lui sert après d'intermédiaire auprès de l'autochtone.

### 2.2.2-/ Répartition des sites dans l'espace

#### a-/ Table de points « HAMEAUX.DBF »

La représentation des hameaux de migrants dans l'espace s'est faite de manière automatique à l'aide du logiciel ATLAS-GIS (cf Annexe3). Mais il a fallu créer au préalable une table de points que nous avons nommée « HAMEAUX.DBF »(cf tableau page suivante).

ID	Nom	Coord(dég/min/sec)		Nbre de Familles	Date de fin d'implantation	Superficie par Hameau (ha)
		Long W	Lat N			
H01	Côlado	4/51/34	11/21/35	7	1995	28
H02	Dabkir	4/57/11	11/24/07	4	1991	16
H03	Djingô	4/55/58	11/22/49	4	1995	16
H04	Dôbai	4/55/17	11/21/53	6	1994	24
H05	Domba1	4/51/53	11/22/34	7	1993	28
H06	Domba2	4/51/58	11/22/09	1	1993	4
H07	Domba3	4/51/36	11/22/59	6	1992	24
H08	Domba4	4/51/01	11/22/44	5	1988	20
H09	Domba5	4/50/50	11/22/11	3	1990	12
H10	Dombatchin	4/51/54	11/23/21	5	1993	20
H11	Dounmougora	12789	11/24/49	17	1986	68
H12	Nacôré	4/57/37	11/21/56	12	1994	48
H13	Pâlé	41310	11/24/05	9	1986	36
H14	Pêdo	4/59/39	11/19/07	21	1993	84
H15	Sirinoguin	4/56/60	11/22/27	12	1995	48
H16	Zanetta1	18998	11/21/50	1	1995	4
H17	Zanetta2	9898	11/21/59	3	1992	12
H18	Zanetta3	5/00/57	11/21/04	8	1994	32
H19	Zêma	4/52/47	11/18/47	25	1985	100
H20	Zoubla	4/51/29	11/20/21	8	1989	32

*Contenu de la table de points relative aux Hameaux de migrants*

En dehors de la table des hameaux il a été également créé celle des villages (« VILLAGES.DBF ») du département (cf Annexe4)

Toutes les cartes de ce présent rapport, à l'exception des deux premières, ont été digitalisées.

### b-/ Représentation des hameaux dans l'espace

Rappelons que vingt sites ont été enquêtés et que l'on note une inégale répartition de ces hameaux de culture dans l'espace. Il sont concentrés dans la partie Sud du département, légèrement à l'Est et à l'Ouest du village de Samorogouan (cf Carte en Annexe5).

Dans ces régions une zone particulièrement dense (en terme de sites) se distingue, l'ensemble constitué par les sites :Domba1 jusqu' à Domba5 et Dombatchin. Ici les espaces inter-sites sont très réduits (voir inexistant) et souvent matérialisés par un obstacle naturel comme un cours d'eau. Le découpage administratif réunit ces sites sous la désignation unique de Domba. Nous choisissons d'affecter des numéros pour rester proche de cette appellation.

Du point de vue agro-pédologique, les terres occupées par les migrants sont les plus bonnes de la zone (cf Carte en Annexe5).

Par rapport au réseau hydrographique, les zones d'implantation sont assez bien irrigués. Certains sont situés à proximité des cours d'eau tertiaires, d'autres non loin de zones inondables.

En définitive les conditions d'exercice d'une activité agro-pastorale sont réunies. Reste à voir les problèmes de communication.

La position des sites par rapport au réseau routier varie d'un hameau de migrant à l'autre. Cependant la majorité des sites sont éloignés des pistes automobiles. En fait on note trois types de pistes dans le réseau : les pistes automobiles, les pistes ordinaires et les pistes de liaison sites d'implantation-pistes ordinaires ou pistes automobiles (le troisième type n'apparaissant pas sur les cartes existant). Mais à l'exception du principal axe routier Orodara-Samorogouan-N'Dorola dont la praticabilité est permanente, toutes les autres routes sont impraticables pendant l'hivernage.

## 2.3-/ MODE DE VIE DES MIGRANTS

(cf tableaux en Annexe 4)

### 2.3.1-/ Activités économiques

Les migrants implantés dans le département de Samorogouan à travers les sites isolés sont partagés entre deux grandes activités : l'agriculture et l'élevage.

• L'agriculture est de type extensif et est pratiquée par toutes les familles d'immigrés. Les cultures pratiquées sont de plusieurs types et divisés en deux destinations :

- les céréales (maïs, mil,riz ), une tubercule (tarro) et une légumineuse (haricot) sont principalement destinées à la consommation familiale.
- Le coton et une partie de l'arachide sont destinés à la vente.

Notons qu'à l'exception des autres cultures, le tarro est produit sous forme de maraîchage pratiqué seulement des migrants de la zone de Domba.

• L'élevage, comme dans plusieurs régions du Burkina-Faso est pratiqué principalement par les Peulh qui élèvent des bœufs. A ces peulh on peut ajouter certains Mossi de Pêdo et de Dounmougora propriétaires de quelques dizaines de têtes.

Il faut en outre signaler la plupart des sites visités la présence de mouton, chèvre et volaille qui sont consommés essentiellement à l'occasion de fêtes et qui constituent une sorte d'épargne pour la famille.

		Valorisation	
		Cultures vivrières	Culture de rente
Type de culture	Céréales	-Maïs -Mil -Riz	
	Légumes	-Haricot	
	Oléifère	-Arachide	-Arachide
	Tubercules	-Tarro	
	Textiles		-Coton

### 2.3.2-/ Equipements et moyens de production

En ce qui concerne les outils de production, il ressort que l'utilisation des charrues à traction animale (bœuf) est une pratique courante chez la plupart des migrants. En effet dans seize des vingt sites visités, le labour est effectué par du matériel attelés; le nombre de paire de bœufs va jusqu'à atteindre six chez certains migrants.

Comme moyens de déplacement ou de transport, on peut noter l'usage du vélo dans toutes les familles et; on rencontre des charrettes dans 50% des sites.

Les motocycles sont faiblement représentés : moins du quart des sites en fait usage.

### 2.3.3-/ Approvisionnement en eau

Les principales sources d'approvisionnement en eau dans les hameaux de migrants sont les puits traditionnels. Leur eau est destinée à toutes sortes de travaux : depuis les travaux domestiques jusqu'à l'abreuvement des animaux.

Toutefois les populations immigrées installées proximité de cours d'eau n'hésitent pas à profiter de ce type de source . L'eau du cours est alors utilisée pour la maraîche-culture, les travaux de construction et l'abreuvement des animaux. C'est le cas des migrants de Zèma et ceux des sites de Domba.

Enfin notons qu'un seul des sites (Dabkir) est doté d'un forage.

### 2.3.4-/ Santé, Marchés Ecole

Les marchés de Samorogouan et de Bazon sont les principaux lieux d'échange des migrants de la zone.

En matière de santé, ce sont les services et infrastructures de Samorogouan qui qui fréquentés le plus.

Au niveau de l'éducation, peu d'enfant de migrants fréquentent l'école. Les quelques rares cas recensés fréquentent les établissements de Samorogouan,

---

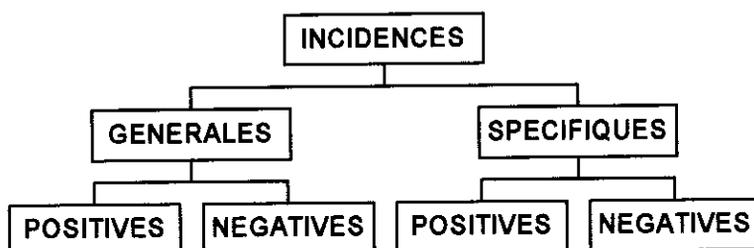
**Bazon et Sourou. Notons que dans certains cas les parents confient leurs enfants à des connaissances résidant dans ces trois gros villages.**

## CHAPITRE 3 INCIDENCES DE L'IMMIGRATION

L'objectif de ce chapitre est d'analyser les conséquences liées à la présence des migrants dans le département de Samorogouan. Ces conséquences peuvent être classées en deux types :

- les conséquences générales et évidentes et
- les conséquences spécifiques et probables.

Et à chacun de ces types on peut faire correspondre aussi bien des aspects positifs que négatifs. D'où le schéma synthétique suivant :



Nous ne prétendons pas faire ressortir toutes les incidences, car n'étant pas toutes faciles à percevoir. Nous nous intéresserons plutôt à celles pour lesquelles il semble exister des critères suffisamment objectifs d'appréciation.

### 3.1- INCIDENCES GENERALES

#### 3.1.1- Incidences négatives

Les inconvénients de l'implantation des migrants sont:

**Insuffisance ou inadéquation des moyens de transport :** De l'avis de beaucoup de migrants le vélo (présent dans chaque famille de migrant) est un moyen suffisant de transport. Or lorsque la production est importante ou pour peu que les pistes soient boueuses , ce type de moyen devient inadéquat. Il faut nécessairement des charrettes (présent dans seulement 50% des sites).

**Eloignement des villages importants :** Nous entendons par villages importants ceux qui sont munis d'infrastructures éducatives, sanitaires et économiques. Ces villages sont Samorogouan, Sikorla, N'Gana, Sourou, Ténasso, Karna. La plupart des sites sont éloignés de ces villages ; et cela ne motive pas les migrants à entreprendre certaines initiatives importantes comme la scolarisation des enfants et la fréquentation des services de santé. Les quelques rares enfants de migrants qui fréquentent l'école sont confiés à des personnes résidant dans les villages autochtones.

---

Cependant le faible taux de fréquentation observé chez les migrants s'explique également l'enseignement coranique assez bien organisé au niveau des sites.

**Dégradation de l'environnement :** Des trois composantes de l'environnement physique , la végétation et les sols semblent les plus touchés en ce qui concerne le département de Samorogouan. Les effet sur les eaux paraissent moins évidents.

Pour ce qui est de la végétation et des sols, notons que chaque migrant qui s'installe défriche la forêt pour créer son champ. Et comme il y a de plus en plus d'agriculteurs, le couvert végétal disparaît avec le même rythme. Il s'ensuit une dégradation des sols qui sont rarement mises en jachère.

Quant aux eaux, les plus exposée sont les eaux de surface. La répartition des hameaux dans l'espace (cf 2.2.2) montre qu'un grand nombre d'entre eux sont a proximité des cours d'eau. Et cela (toute proportion gardée) entraine l'envasement de ces eaux. Toutefois une étude plus détaillée s'avère nécessaire pour apprécier l'effet de l'érosion sur les différents bassins versants.

**Conflit éleveurs-agriculteurs :** L'installation des éleveurs a occasionné la multiplication des conflits éleveurs-agriculteurs. Nous avons une zone de regroupement de bétail dans le village de Samorogouan et des pistes à bétail rejoignant d'autres département; mais les pistes inter-villages sont peu nombreuses.

**Recrudescences des vices :** Les impacts négatifs d'ordre social liés à l'installation des migrant ne sont pas toujours évidents.

Pourtant l'immigration est généralement considérée par le commun des autochtones comme une des causes les plus évidentes des perturbations que connaît sa société. En fait la recrudescence de vices peut être due :

- au migrant déjà intégré. En général l'étranger est plus motivé que les autres. Sa mentalité marquée par la recherche effrénée du profit, le conduit à des actes souvent immoraux.
- à l'autochtone lui-même. Frappé par dures réalités économiques du moment, ce dernier s'abandonne à des actes indécents (vol, escroquerie,banditisme...); son intention étant de faire porter le chapeau aux migrants déjà sujets de diffamations.

Dans l'une ou l'autre des deux raisons, le problème engendré coïncide avec la présence des migrants.

Par exemple à propos du département l'on raconte qu'avant l'arrivée des migrants, les paysans pouvaient se permettre de conserver une partie de leur récolte au champ dans des cases construites à cet effet; mais qu'aujourd'hui la pratique n'existe plus, elle a été abandonnée suite au nombreux cas de vols constatés. Il n'est aucunement question d'imputer la responsabilité de ce genre de perturbation aux migrants, cependant il est claire que c'est un changement occasionné par la présence de ces derniers.

Ainsi il peut exister plusieurs modifications sociaux liés à l'immigration. Leur maîtrise effective nécessite une recherche plus longue et plus soutenue, Chose à

---

laquelle nous invitons les études à venir et relatives au département de Samorogouan.

### 3.1.2-/Incidences positives

**Sécurité et autosuffisance alimentaire :** Les potentialités économiques de la zone ont permis aux migrants la satisfaction de leur objectif premier à savoir garantir la sécurité alimentaire et atteindre l'autosuffisance alimentaire. Les terres sont fertiles, les conditions climatiques intéressantes et donc la production de vivriers arrive à satisfaire les besoins minimaux.

**L'acquisition d'une source de revenu :** Hormis la pratique inévitable des cultures vivrières, beaucoup de sites se sont initiés à la culture du coton, principale culture de rente. A moins d'une malheureuse sécheresse cela représente une source de revenu monétaire assez stable..

**Constitution d'une main d'oeuvre :** La population immigrée représente désormais une main d'œuvre importante. Sa relative jeunesse fait d'elle une réelle force de travail avec laquelle il faut compter dans les projets de développement.

**Retombées économiques :** La pratique de la culture du coton (culture de rente) est synonyme de création de nouveaux pouvoirs d'achat et développement du secteur du commerce. D'ailleurs il ressort des études que les migrants ont beaucoup contribué à l'accroissement des activités économiques, le marché du village de Samorogouan a pris de l'importance. Les produits qui y affluent sont plus nombreux et plus diversifiés.

Par ailleurs un migrant qui s'installe est un client potentiel pour les transporteurs de l'axe Bobo-Samorogouan, donc développement du transport.

**Aide à la vulgarisation des techniques culturelles :** Les immigrés viennent en grande partie de régions encadrée par des ONG et projets. De ce fait ils ont un capital d'acquis techniques et d'expériences qu'ils mettent en pratique à travers leurs activités. Les agents d'encadrement technique s'appuient sur bon nombre de ces migrants pour faciliter leur intervention auprès des autochtones. Par ailleurs la pratique de la culture attelée chez la majorité des migrants a eu pour effet de répandre ce type de technique auprès des autochtones.

**Aide à la promotion socio-culturelle :** L'intégration des étrangers dans le système socio-culturel du département de Samorogouan est remarquable. Les migrants participent et ou contribuent à la célébration de mariages, de baptêmes, aux funérailles et souvent même à l'adoration des lieux sacrés. Cette situation s'explique certainement par le fait que autochtones et immigrés ont en commun la pratique de l'Islam.

---

### 3.2-/INCIDENCES SPECIFIQUES

Si les conséquences générales sont plus ou moins faciles à percevoir, les incidences spécifiques sont moins évidentes et restent fortement liées à la description que notre étude donne de la situation des migrants dans le département de Samorogoua. Il s'agit notamment des conséquences liées à:

- **L'isolement des sites d'implantation par rapport aux villages:** Bien que cela reste à prouver, le fait que les migrants vivent séparés des autochtones peut inciter ces nouveaux arrivants à ne pas se conformer aux coutumes des autochtones. Cette situation peut détériorer la nature des relations entre des deux populations.

Par exemple les études de T. Tiémoko [3] rapporte que les migrants tuent des animaux tels que le lézard ou les serpent dans les lieux sacrés; ou qu'ils abattent certains arbres comme les tamariniers et les baobab. Et cela a été à l'origine de tensions entre les autochtones et les migrants.

- **La proximité des champs des migrants par rapport à leur champs:** La distance n'est plus facteur limitant. Les migrants peuvent avoir tendance à étendre exagérément leur exploitation. D'où dégradation excessive de la végétation.

Néanmoins en toute rigueur il faut effectuer une étude comparative avec les habitants des villages autochtones et qui ont des moyens comparables à ceux des migrants installés dans les hameaux.

- **L'installation clandestine:** Le migrant qui s'installe sans informer au préalable l'autochtone dont il occupe les terres peut faire avorter les projets de ce dernier. L'autochtone peut se retrouver sans espace au moment où il en a le plus besoin.

Par ailleurs dans le cas des installations non clandestines, l'autochtone peut à un moment ou à un autre réclamer ses terres. Rien n'exclut que les migrants installés depuis plusieurs années ne s'y opposent.

- **La densité des sites dans l'espaces:** Plus les sites sont rapprochés, moins la végétation qui les relie a de chances de survivre; l'espace inter-site est sollicité de tout côté. La forte densité des sites crée des zones écologiquement sensibles. La probabilité de voir dégrader une zone plus grande est élevée.

L'observation sur le terrain nous a permis de réaliser ce phénomène avec les sites (Domba 1 à Domba 5) à l'Est du villages de Samorogouan. Il n'y avait presque plus de frontière entre les sites et; c'est une très vaste exploitation que l'on a l'impression de voir.

---

## **CONCLUSION GENERALE**

### **1-/ RECOMMANDATIONS**

A l'issu de recherche documentaire et à partir de données recueillies sur le terrain, nous avons pu avoir une idée du phénomène d'immigration tel qu'il est vécu dans le département de Samorogouan. Néanmoins l'étude semble insuffisante dans son contenu. Cet handicap aurait été surmonté si certaines conditions avaient été remplies au préalable. Ces conditions peuvent être révisées à travers trois grandes recommandations: recommandations relatives à l'enquête socio-économique, établissement d'une carte d'occupation des terres et enfin recommandations sur la zone d'étude.

- **Recommandations relatives à l'enquête socio-économique**

Le questionnaire établi est relatif à tout un hameau de migrants. Or le même hameau peut abriter des familles différentes sur plusieurs plans : ethnie, religion, origine...Il va sans dire que cette diversité influe sur le caractère général du Hameau.

Il est donc souhaitable que d'éventuelles études élaborent des questionnaires directement liés à la famille. Ce qui sous-entend bien sûr plus de temps et plus de moyens pour la visite de terrain.

- **Etablissement d'une carte d'occupation des terres**

De l'étude (et de toute évidence) il est ressorti qu'il y a disparition du couvert végétal, puisque la majorité des migrants ont pour activité l'agriculture.

Nous aurions mieux apprécié cette dégradation si nous pouvions disposer d'une carte de végétation faisant ressortir les espaces actuellement exploités. Car il faut prendre aussi en compte tout ce qu'il y a comme champs d'autochtones. On aurait alors une idée de ce qui est disponible et on suivrait plus facilement les manifestations de la désertification.

L'établissement d'une telle carte est pratiquement une nécessité.

- **Recommandations sur la zone d'étude**

L'étude de l'implantation des migrants ne doit pas se limiter au seul département de Samorogouan. Il faut l'étendre à toute la province du Kéné Dougou. Et la résolution des problèmes engendrés doit se faire de façon intégrée.

De plus l'on pourrait essayer de voir s'il existe pas d'autres sites appartenant au département en dehors de ceux qui ont été identifiés dans la présente étude.

---

## 2-1 CONCLUSION

Le mouvement de population à l'intérieur d'un même pays est toujours négligé quand il s'agit de débattre des questions de migration. Or pourtant encouragé par la libre circulation des personnes et des biens, ce type de migration donne souvent lieu à une exode massive et de nombreux problèmes peuvent en découler.

Après avoir fait l'état des lieux à propos de l'immigration dans le département de Samorogouan, nous avons essayé de dégager les conséquences qui peuvent être liées à la situation qui y prévaut.

Malheureusement les incidences évoquées sont pour la plupart d'ordre général et assez évidentes. Cela est dû non seulement à des contraintes de temps et de moyens matériels, mais également à une certaine indisponibilité des habitants de notre zone d'étude.

Les quelques inconvénients spécifiques que nous avons analysés doivent être observés avec beaucoup de réserves. Nous souhaitons que des travaux plus poussés et relatifs à notre sujet d'étude soient entrepris pour vérifier ces inconvénients.

Par ailleurs vous constaterez que l'étude est restée muette quant aux solutions à envisager. Cela aurait été un peu trop précipité et pas suffisamment mûri. En effet, étant remarqué qu'il s'agit d'un cas migration interne, il est de difficile de suggérer une solution sans qu'elle ne soit jugée trop rigoureuse et interprétée comme entrave à la libre circulation des nationaux.

Pour terminer, il faut noter que si ce mémoire ne confirme pas tout le succès escompté, il nous aura tout de même permis de multiplier nos contacts dans le milieu professionnel. Mais le plus grand intérêt du travail a été l'appréhension des difficultés liées à une enquête en milieu rural pour ne pas dire en brousse. Cependant nous souhaitons que l'EIER songe à aménager son programme d'enseignement, afin d'augmenter le volume horaire consacré au mémoire.

## **BIBLIOGRAPHIE**

- [1] Etude de milieu : monographie de la province du Kéné Dougou (Burkina-Faso). Traoré Moussa, Tiendrébéogo Hamidou, Paulus Van Bronswijk. DRP BOBO-DIOULASSO, Décembre 1995.
- [2] Atlas du département de Samorogouan (Province du Kéné Dougou, Burkina-Faso). Tiendrébéogo Hamidou. D.R.E.P./ BOBO-DIOULASSO, Juin 1995.
- [3] L'immigration dans le système socio-économique du Village de Samorogouan province du Kéné Dougou. Traoré Tiémoko. Rapport de fin de stage, Cycle des élèves assistants FJA Promotion 96-98, CFFA de FARAKO-BA
- [4] Migrations et Développement rural. S.E.D.A.G.R.I., essai méthodologique, 202, rue de la Croix-Nivert-75-Paris 15<sup>ème</sup> France.
- [5] Mémento de l'Agronome. Ministère de la coopération, 4<sup>ème</sup> édition, 1993
- [6] Gestion de l'environnement et étude d'impact. Maryse Guigo, Masson Paris 1991.
- [7] Cartographie des paramètres de pauvreté dans un pays donné: cas du Burkina-Faso. Cissé Mamadou Aïssata. Mémoire de Fin d'Etudes 1997 EIER

# ***ANNEXES***

## **Annexe 1 :QUESTIONNAIRE ET GUIDE D'OBSERVATION**



#### IV-/ EQUIPEMENTS ET MOYENS DE PRODUCTION

11. *Quels sont les équipements et outils de production que vous utilisez ?*

Labour :-Manuel  
          :-Attelé

Transport :-Charrettes  
           :-Vélo  
           :-Mobylettes  
           :-Camion  
           :-Autres

#### V-/ APPROVISIONNEMENT EN EAU

12. *Quelles sont vos sources d'approvisionnement en eau ?*

Source	Utilisations
Puits	
Cours d'eau	
Forage	
Autres	

#### VI-/ SERVICES SOCIO-ADMINISTRATIFS, INFRASTRUCTURES SOCIO-ECONOMIQUES et EDUCATIVES

13. *Où se situent les services socio-administratifs, infrastructures socio-économiques et éducatives que vous fréquentez ?*

Localisation (village)	Type de services ou d'infrastructures			
	Santé	Marché	Ecole	Etat civil
Samorogouan				
Bazon				
Sourou				
Ténasso				
N'Gana				
Sikorla				
Karna				
Autres				

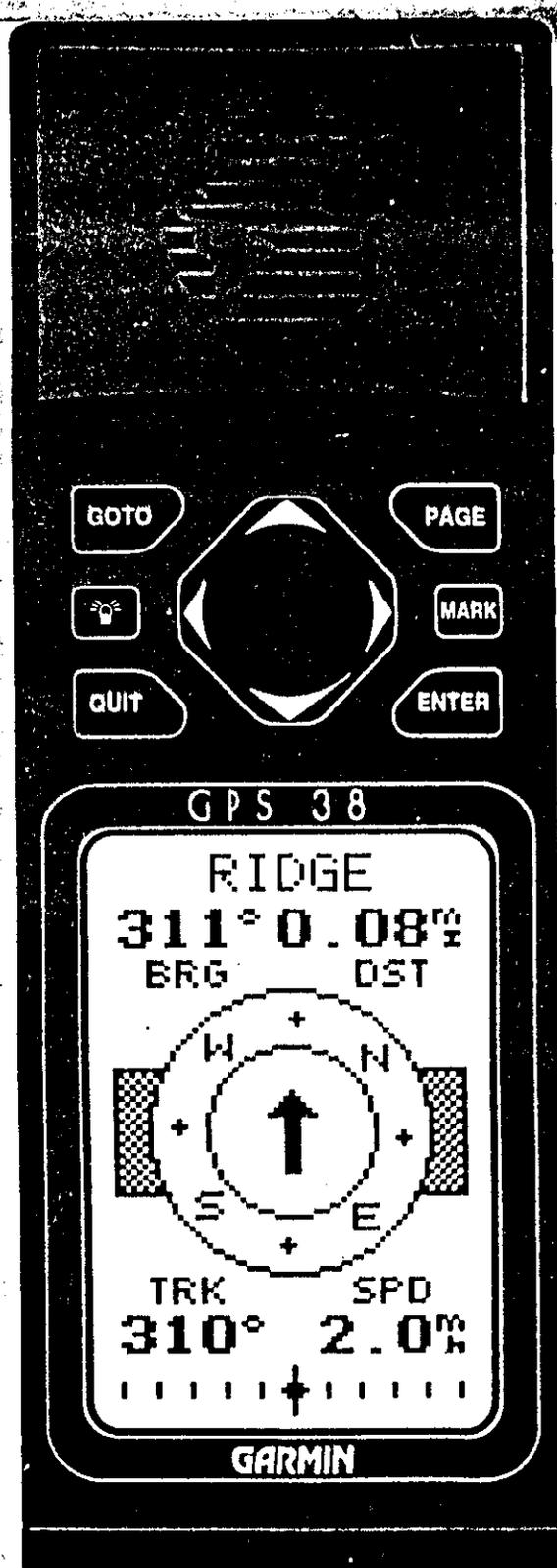
---

#### GUIDE D'OBSERVATION

- 1-/ Equipement des villages autochtones
- 2-/ Appréciation du couvert végétal pendant les déplacements, autour des sites d'implantation
- 3-/ Appréciation des passages de feux de brousse
- 4-/ Repérage des points d'accès aux pistes carrossables depuis les sites d'implantation

## **Annexe 2 : PRESENTATION DU GPS**

L'actuelle présentation est tirée essentiellement du "Manuel Utilisateur & de Référence" dont il est recommandé une lecture attentive en vue d'une meilleure et plus large connaissance du GPS. C'est un appareil qui permet de repérer la position de son utilisateur, mais aussi de guider ce dernier vers une destination prédéfinie.

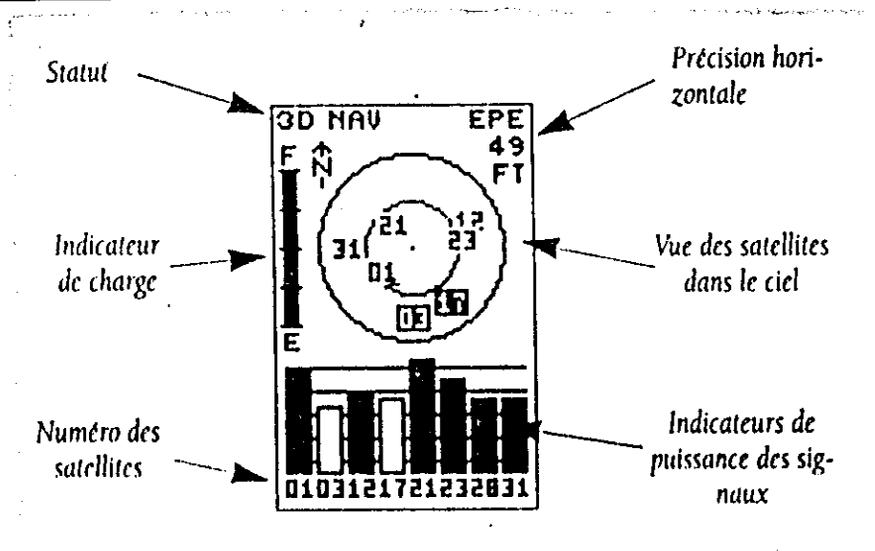


Il nous a servi principalement à prendre les coordonnées des sites habités par les migrants. Et c'est cette fonction de repérage spatial que nous entendons présenter.

Dans son principe de fonctionnement le GPS utilise les signaux envoyés par des satellites. Pour déterminer une position le récepteur qu'est le GPS a besoin de communiquer continuellement avec au moins trois satellites.

Notons également que l'écran de l'appareil peut se présenter sous la forme de différentes pages dont deux sont d'intérêt pour l'actuelle présentation: la page statut et la page position.

### Page Statut des satellites



La page Statut des satellites du GPS 38 donne une référence visuelle de l'acquisition et de la position des satellites. Quand le récepteur cherche les satellites, un indicateur de puissance du signal apparaît pour chaque satellite en vue, avec le numéro correspondant au satellite (1-32) sous chaque barre. La progression dans l'acquisition des satellites est illustrée en trois étapes :

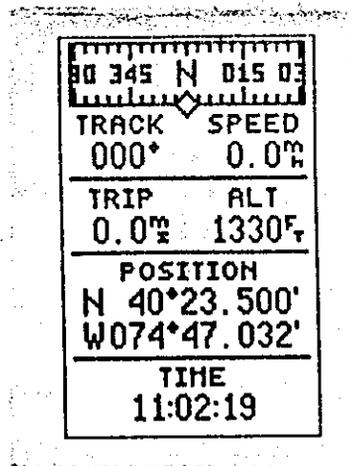
- Pas d'indicateur de puissance du signal \_ le GPS 38 est en train de chercher les satellites indiqués
- Indicateur de puissance du signal évidé \_ le GPS 38 a trouvé le(s) satellite(s) et est en train de recueillir les données.
- Indicateur de puissance du signal plein \_ le GPS 38 a recueilli les données nécessaires et le(s) satellite(s) est (sont) prêt(s) pour l'utilisation.

Notez que chaque satellite demande 30 secondes pour le recueil des données de transmission (barres : évidées) avant que le satellite puisse être utilisé pour la navigation (barres : pleines). Quand un point a été calculé, le GPS peut passer au plus facile en mettant à jour vos position, route et vitesse en sélectionnant et utilisant les meilleurs satellites en vue.

La vue des satellites dans le ciel montre une perspective de la position de chaque satellite par rapport à la dernière position connue du GPS. Le cercle extérieur représente l'horizon ; et le centre ce qui est juste au-dessus de vous. Vous pouvez utiliser la vue du ciel pour déterminer si certains satellites sont inaccessibles ou si votre position est calculée (indiquée par "2D NAV" ou "3D NAV" dans le champ Statut).

Quand des signaux suffisants ont été acquis, la page Statut est remplacée par la page Position.

### Page Position



La page Position vous montre où vous vous trouvez, quelle est votre direction et votre vitesse et est particulièrement utile quand aucune destination active n'est sélectionnée. L'écran graphique en haut de la page indique votre route cardinale (seulement pendant que vous vous déplacez) avec votre route et vitesse indiquées en dessous.

**Annexe 3 : PRESENTATION DE ATLAS-GIS**

Atlas-GIS est un logiciel de cartographie numérique développée par la société Strategic mapping. C'est un gestionnaire de bases de données géographique permettant de saisir, d'extraire, de manipuler, d'analyser, d'afficher et d'imprimer des données relatives à la description physique et aux caractéristiques des éléments d'une carte. Il s'agit donc là d'un système ayant toutes les fonctionnalités des SIG.

L'organisation des données dans (sous) Atlas-GIS se fait sous divers types de fichiers. Les trois principaux types de fichiers sont : les fichiers géographiques, les tables et les fichiers projet.

a) - Le Fichier géographique : c'est la description physique des éléments cartographiques (points, lignes et régions ou polygones) répartis sur des couches. Le nombre maximum de couches par fichier est de 250. Le fichier géographique (\*.agf) contient des données prédéfinies pour chaque élément cartographique. Ces données constituent les colonnes de la table associée au fichier géographique. Il s'agit essentiellement de :

- Code identification (**\_ID**) ;
- Nom principal (**\_NAME**) ;
- Deuxième nom (**\_NAME2**) : facultatif ;
- Aire (**\_AREA**) : valable seulement pour les polygones ;
- Périmètre/Longueur (**\_LENGTH**) : non valable pour les points

b) - Les Tables : ce sont des fichiers de bases de données dBase composé de colonnes et de lignes. Il existe deux types de tables :

- Les tables d'attributs : elles permettent de caractériser les éléments géographiques. La table d'attribut peut être lié à un fichier géographique. Dans ce cas la colonne clé de la table d'attribut permet d'établir le lien avec les codes d'identification (**\_ID**) des éléments cartographiques. Une table d'attributs non liée à un fichier géographique est considérée comme une couche indépendante, mais ne sera pas représentée sur la carte.
- Les tables de points : elles sont considérées comme des couches indépendantes. Les points sont définis par leurs coordonnées géographiques et apparaissent directement sur la carte lorsque la table est ouverte. La relation entre ces points et les données (attributs) qui leur sont associée à un caractère permanent ; les points et les données sont indissociables.

c) - Le fichier Projet : c'est le fichier de travail ; le document qu'on crée à l'aide du programme d'Atlas-GIS. Il contient une description complète de toutes les données dont le programme a besoin pour reconstituer une carte. Il s'agit de :

- noms des fichiers géographiques et tables qui sont ouvertes ;
- paramètres de définition des couches et thèmes ;
- paramètres de présentation de la page, de configuration d'imprimante,...

A l'aide de ces trois fichiers de base, et des fonctionnalités d'analyse (requêtes et calculs) du logiciel on a une multitude de possibilités d'obtenir des cartes.

**Annexe 4 : TABLEAUX ET COURBES**

Table "VILLAGE.DBF"

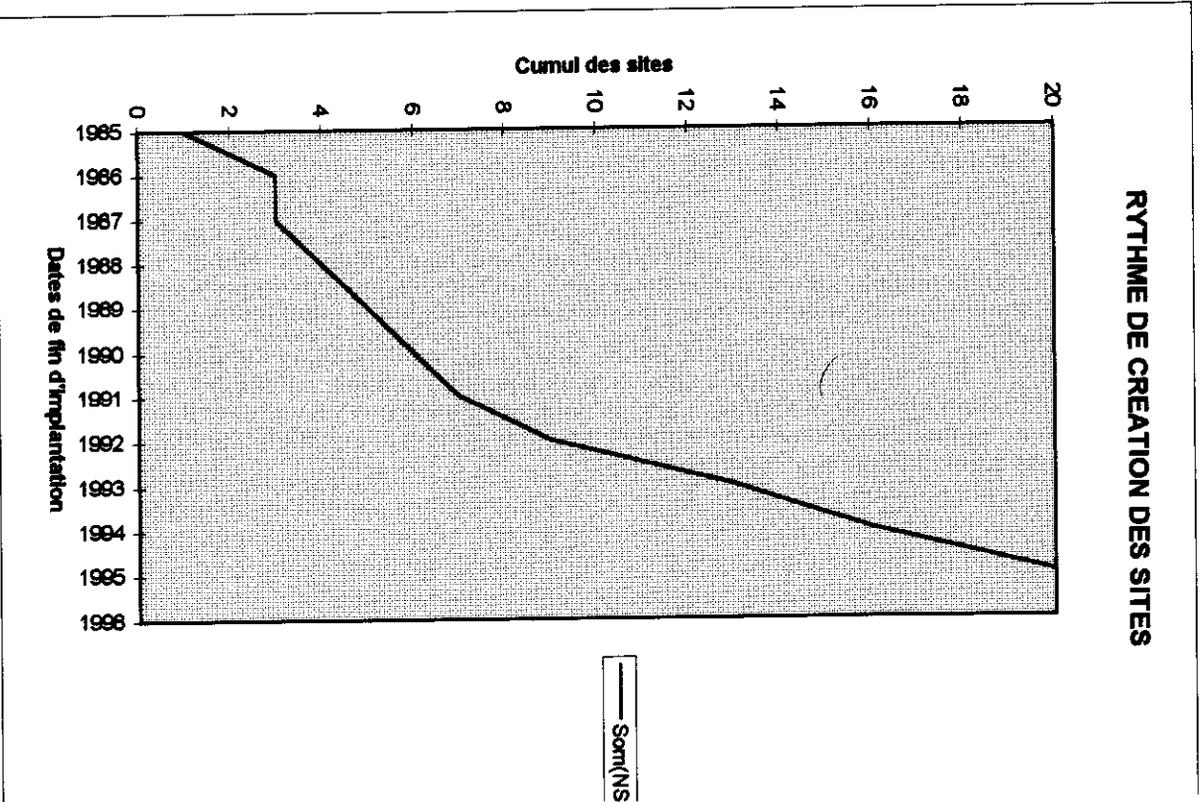
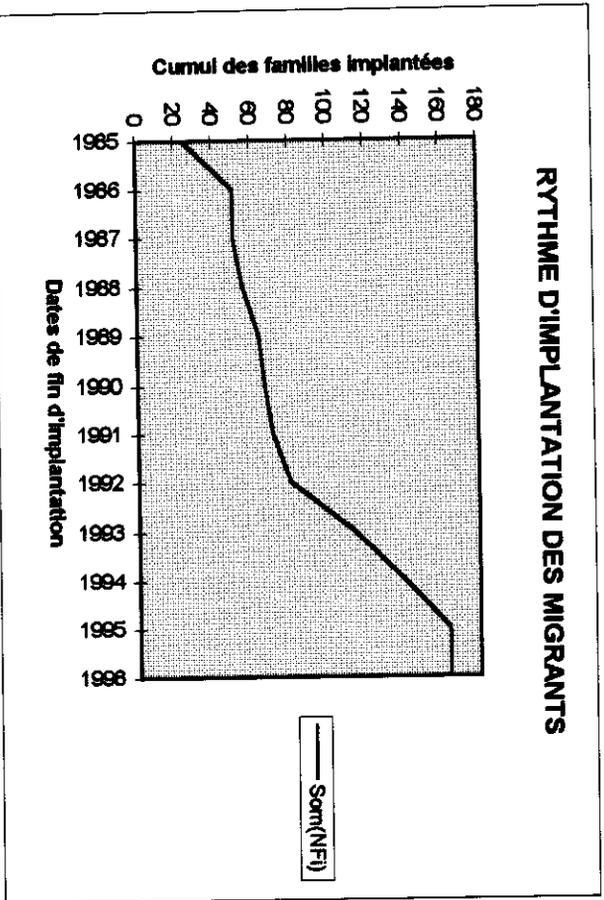
ID	Nom	Coordonnées (deg/min/sec)	
		Long W	Lat N
VIL01	Banakoro	4/58/11	11/29/19
VIL02	Djigouan	5/0/39	11/20/48
VIL03	Fankara	05/01/19	11/33/17
VIL04	Karna	05/01/39	11/27/9
VIL05	Kongolikoro	4/57/15	11/36/23
VIL06	Korkorla	4/57/48	11/33/40
VIL07	N'Dana	05/01/06	11/28/14
VIL08	N'Gana	4/50/55	11/26/20
VIL09	Nablo-Djassa	4/49/35	11/20/24
VIL10	Samorogouan	4/56/19	11/23/53
VIL11	Sana	4/59/34	11/33/40
VIL12	Sikorla	4/48/26	11/24/59
VIL13	Sokoro	4/59/53	11/38/1
VIL14	Soungalobougou	05/05/29	11/19/30
VIL15	Sourou	05/04/23	11/24/26
VIL16	Ténasso	4/56/9	11/19/33
VIL17	Zoumahiri	05/04/20	11/36/26
VIL18	Domba6	4/50/30	11/21/55
VIL19	Zlama	4/49/27	11/21/38
VIL20	Djassa	4/48/52	11/21/54
VIL21	Djankinabougou	05/05/29	11/19/13
VIL22	Daoudabougou	05/05/45	11/40/55

IDENTIFICATION DES HAMEAUX

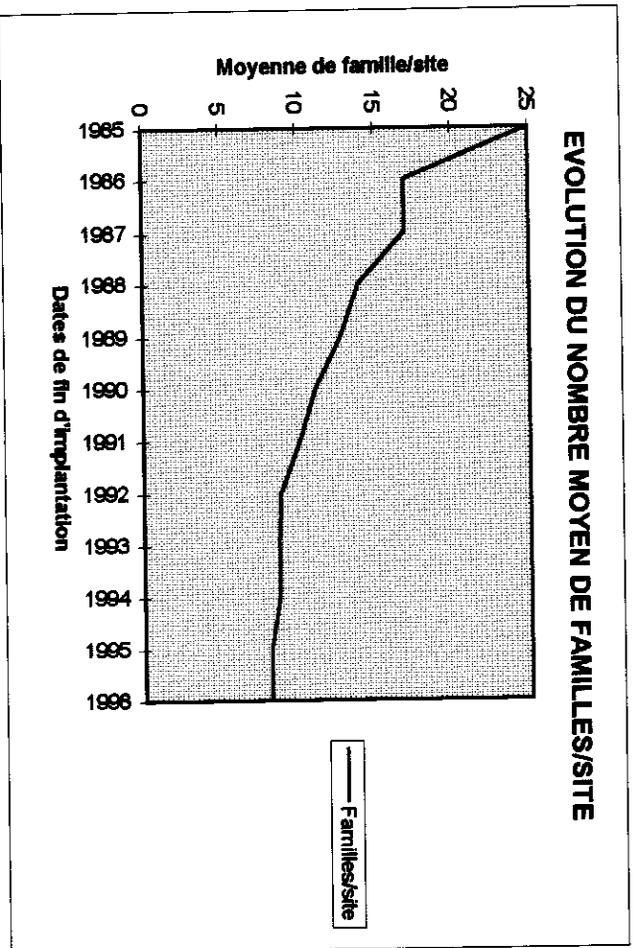
Hameau	Coord.(dég/mn/sec)		Village de rattachement	Nbre de Familles	Durées de présence		Date de fin d'implantation
	Long	Lat			1ères familles	Dem. familles	
Côlado	4/51/34	11/21/35	Samorogouan	7	3	3	1995
Dabkir	4/57/11	11/24/07	Samorogouan	4	10	7	1991
Djingo	4/55/58	11/22/49	Samorogouan	4	4	3	1995
Débai	4/55/17	11/21/53	Samorogouan	6	6	4	1994
Domba1	4/51/53	11/22/34	Samorogouan	7	6	5	1993
Domba2	4/51/58	11/22/09	Samorogouan	1	6	5	1993
Domba3	4/51/36	11/22/59	Samorogouan	6	8	6	1992
Domba4	4/51/01	11/22/44	Samorogouan	5	13	10	1988
Domba5	4/50/50	11/22/11	Samorogouan	3	8	8	1990
Dombatchin	4/51/54	11/23/21	Samorogouan	5	6	5	1993
Doumougora	05/01/35	11/24/49	Samorogouan	17	14	12	1986
Nacôré	4/57/37	11/21/56	Samorogouan	12	5	4	1994
Pâlè	05/02/13	11/24/05	Samorogouan	9	13	12	1986
Pédo	4/59/39	11/19/07	Samorogouan	21	6	5	1993
Sirinoguin	4/56/60	11/22/27	Samorogouan	12	4	3	1995
Zanetta1	05/01/52	11/21/50	Digouan	1	3	3	1995
Zanetta2	05/02/27	11/21/59	Digouan	3	7	6	1992
Zanetta3	5/00/57	11/21/04	Digouan	8	6	4	1994
Zéma	4/52/47	11/18/47	Samorogouan	25	15	13	1985
Zoubia	4/51/29	11/20/21	Samorogouan	8	10	9	1989

## IDENTIFICATION DES HAMEAUX

Date de fin d'implantation	Nbre de sites implantés		Nbre de familles implantées		Nbre moy de Familles/site
	NSi	Som(NSi)	NFi	Som(NFi)	
1985	1	1	25	25	25
1986	2	3	26	51	17
1987	0	3	0	51	17
1988	1	4	5	56	14
1989	1	5	8	64	13
1990	1	6	3	67	11
1991	1	7	4	71	10
1992	2	9	9	80	9
1993	4	13	34	114	9
1994	3	16	26	140	9
1995	4	20	24	164	8
1998	0	20	0	164	8



IDENTIFICATION DES HAMEAUX



IDENTIFICATION DES FAMILLES

EHTNIE	HAMEAUX														Nbre de Hamreaux par ethnie						
	Cólado	Dabkir	Djingo	Dóbai	Domba1	Domba2	Domba3	Domba4	Domba5	Dombatchin	Dounmougore	Nacóré	Palé	Pédo		Sirnoquin	Zanetta1	Zanetta2	Zanetta3	Zéma	Zoubia
Mossi			1	1	1	1	1	1	1	1	1		1	1	1			1	1	1	15
Sarogo	1				1	1					1			1						1	7
Peulh		1										1					1				2
Dáfi	1																				3
Gourounsi																1					1
Sénoufo																1	1				2
Toussian				1																	1

ORIGINE	HAMEAUX																				Nbre de Hamreau par origine
	Cólado	Dabkir	Djingo	Dóbai	Domba1	Domba2	Domba3	Domba4	Domba5	Dombatchin	Dounmougore	Nacóré	Palé	Pédo	Sirnoquin	Zanetta1	Zanetta2	Zanetta3	Zéma	Zoubia	
Boukiemdé	1																				1
Comoé	1																				1
Ganzourgou						1															1
Houet																	1				1
Kadiogo							1														1
KénéDougou				1																	3
Kossi		1								1											2
Passoré			1		1							1									5
Sammatenga					1								1						1		3
Sourou	1				1										1						7
Yatenga									1												1
Zonderma											1										1

IDENTIFICATION DES FAMILLES

		HAMEAUX																		Nbre de Hameaux par religion			
RELIGION		Cólado	Dabkir	Djingó	Dóbal	Domba1	Domba2	Domba3	Domba4	Dombas	Dombatchin	Dounmougou	Nacóré	Pilé	Pédo	Sinoguin	Zanetta1	Zanetta2	Zanetta3		Zéma	Zoubia	
Islam		1	1	1	1	1		1	1	1	1	1	1	1	1	1				1	1	1	18
Christianisme		1				1	1				1	1									1		6
Animisme		1															1						2

ACTIVITES

Agriculture

CULTURES	HAMEAUX																Nombre de hameaux par culture				
	Côlado	Dabkir	Djingo	Dôbai	Domba1	Domba2	Domba3	Domba4	Domba5	Dombatchin	Dounmougora	Nacôre	Palé	Pédo	Sirnoguin	Zanetta1		Zanetta2	Zanetta3	Zéma	Zoubia
Vivrières																					
Mais	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	20
Mil	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	20
Haricot	1		1	1	1	1	1	1	1	1	1		1	1	1			1	1	1	16
Taro						1				1											2
De rente																					
Coton			1	1						1			1							1	14
Arachide																1				1	1

Elevage

	HAMEAUX																Nombre de hameaux par espèce				
	Côlado	Dabkir	Djingo	Dôbai	Domba1	Domba2	Domba3	Domba4	Domba5	Dombatchin	Dounmougora	Nacôre	Palé	Pédo	Sirnoguin	Zanetta1		Zanetta2	Zanetta3	Zéma	Zoubia
Bovins		1	1								1	1	1		1	1	1				8

EQUIPTS ET MOYENS DE PRODUCT.

EQUIPTS ou MOYENS	HAMEAUX																				Nombre de harneau par type d'équipement ou de moyen	
	Cólado	Dabkir	Djingó	Dóbai	Domba1	Domba2	Domba3	Domba4	Dombas	Dombatchin	Dounmougore	Nacré	Pilé	Pédo	Sinoguin	Zanetta1	Zanetta2	Zanetta3	Zéma	Zouba		
Attelage		1	1	1			1				1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	16
Charrette		1	1	1						1	1	1	1	1				1	1	1	1	10
Carnion																						0
Vélo	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	20
Mobyette										1									1			4
Tracteur																						0



LIEUX SOCIO-ECO. FREQUENTES

LIEUX SOCIO-ECO		HAMEAUX																	Nombre de hameaux par lieu fréquenté			
		Cólado	Dabkir	Djngó	Dóbai	Domba1	Dombaz	Dombaz3	Dombaz4	Dombaz5	Dombatchin	Dounmougore	Nacóré	Paíé	Pédo	Sirngoulin	Zanetta1	Zanetta2		Zanetta3	Zéma	Zoubia
<b>Santé</b>																						
Samorogouan	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	19
Bazon						1	1													1		3
<b>Maché</b>																						
Samorogouan	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	20
Bazon	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	20
<b>Ecole</b>																						
Samorogouan																				1		6
Bazon		1																		1		1
Sourou											1											2

## **Annexe 5 : CARTES**



5°30'

Province du KENEDOUGOU

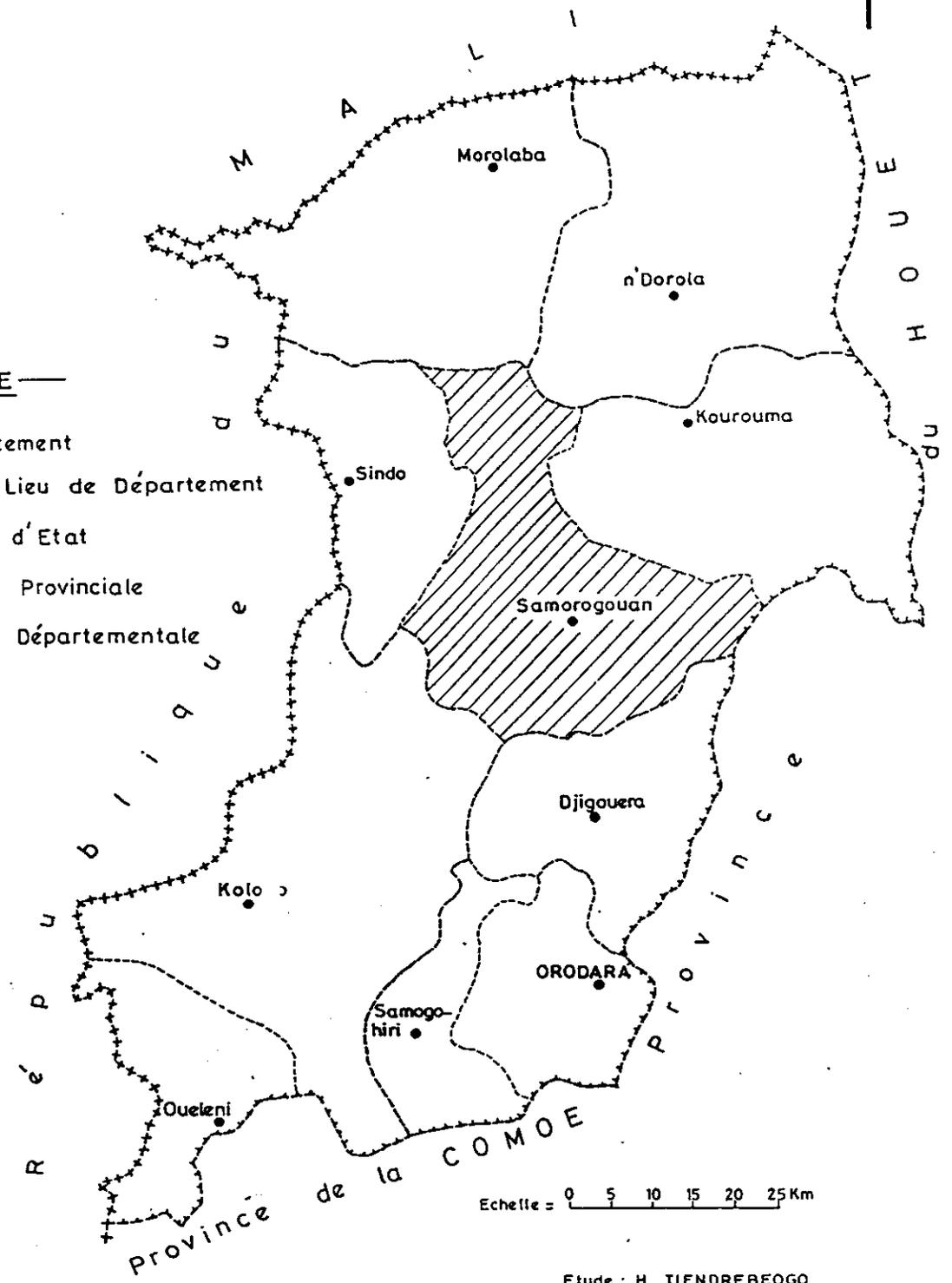
59

LOCALISATION du DEPARTEMENT de : SAMOROGOUAN



LEGENDE

-  Département
- Chef Lieu de Département
- +++++ Limite d'Etat
- Limite Provinciale
- Limite Départementale



12°

11°30'

11°

Echelle = 0 5 10 15 20 25 Km

Etude : H. TIENDREBEOGO

Dessin : B. BALIMA

5°30'

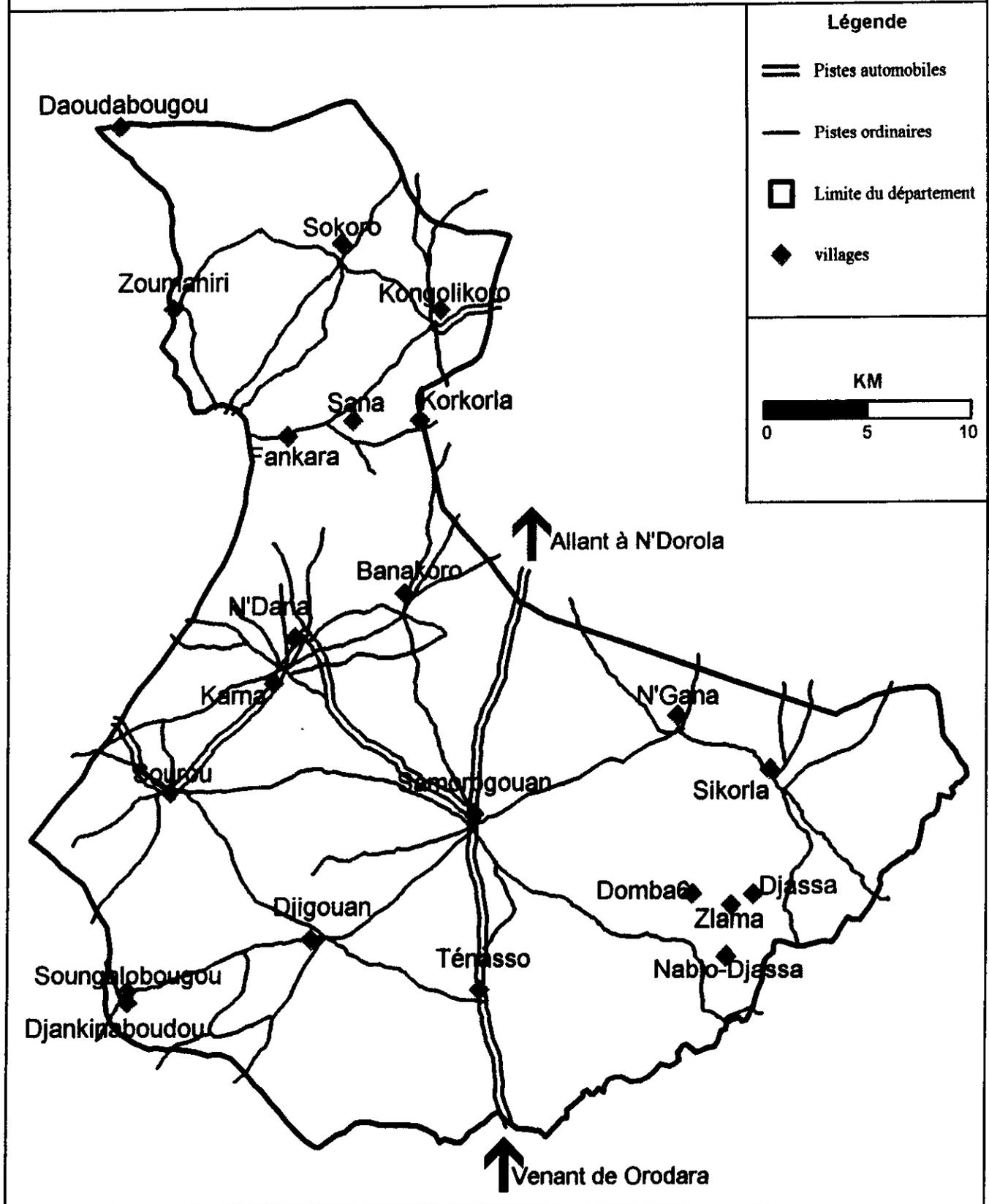
DIRECTION REGIONALE du PLAN de BOBO-DIOULASSO

Avril 1995

# DEPARTEMENT DE SAMOROGOUE

## CARTE ADMINISTRATIVE

(villages et routes)



# DEPARTEMENT DE SAMOROGOUCANT

CARTE ADMINISTRATIVE  
(villages, hameaux et routes)

## Légende

== Pistes automobiles

— Pistes ordinaires

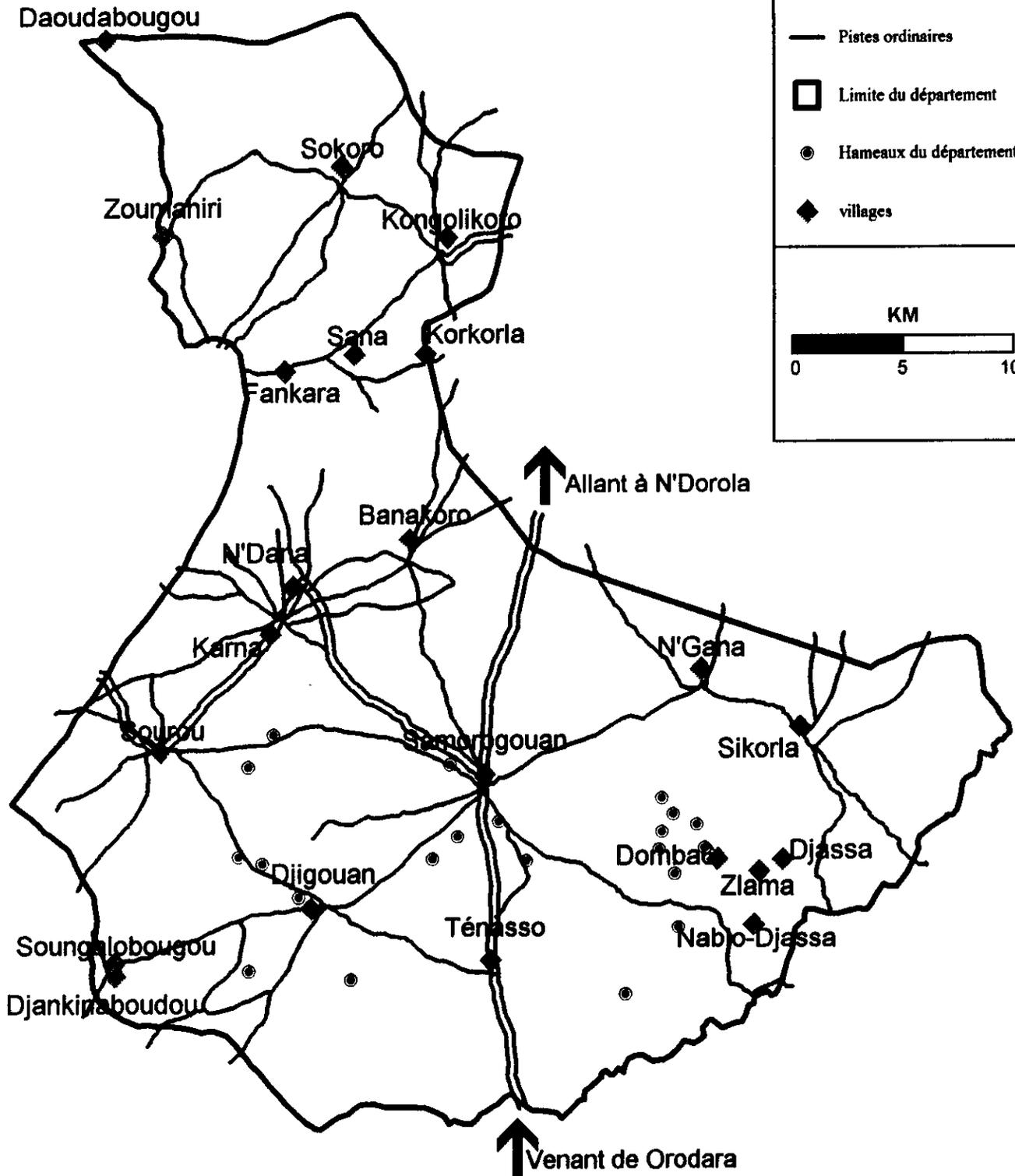
□ Limite du département

● Hameaux du département

◆ villages

KM

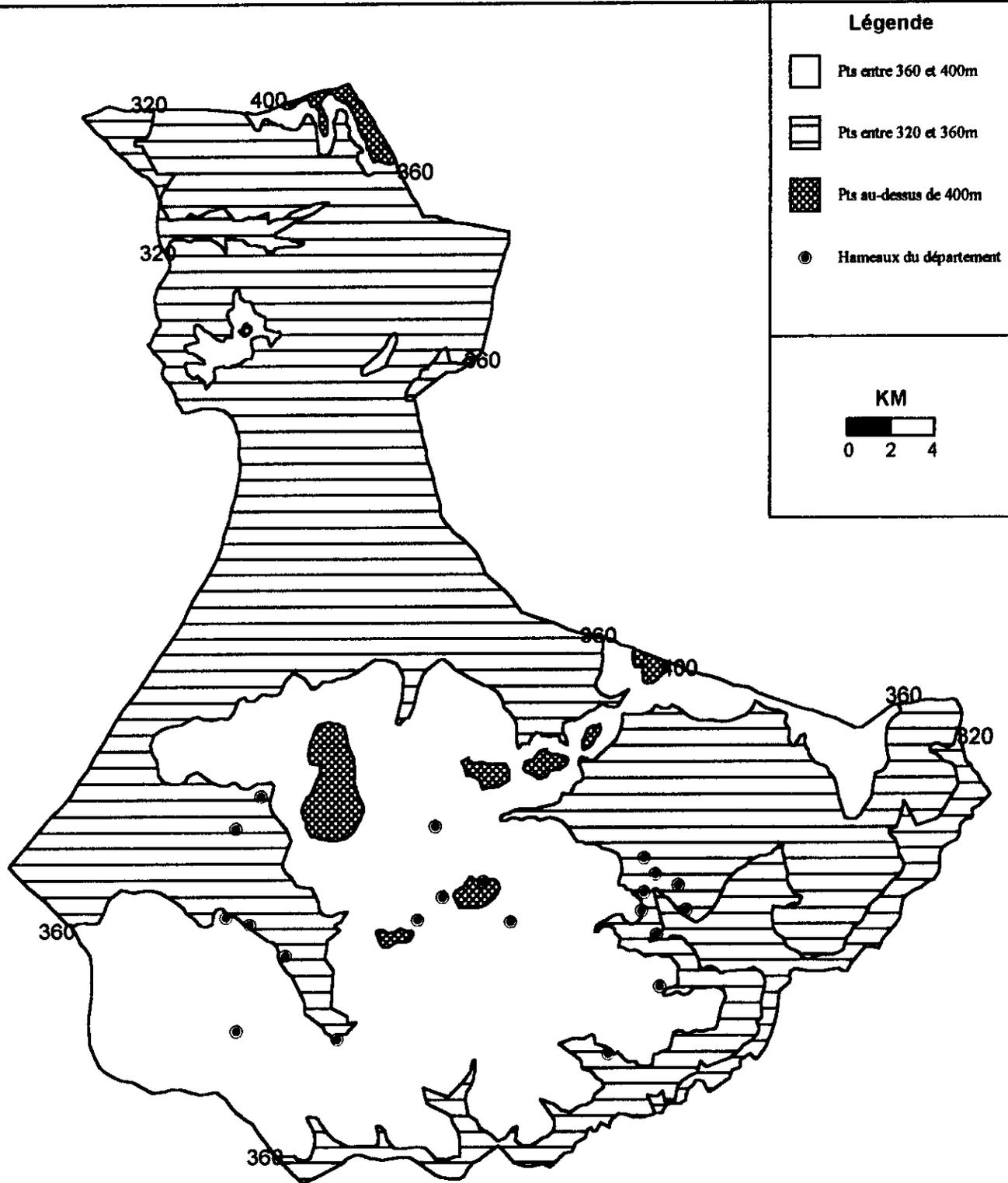
0 5 10



# DEPARTEMENT DE SAMOROGOUAN

## DONNEES HYSOMETRIQUES

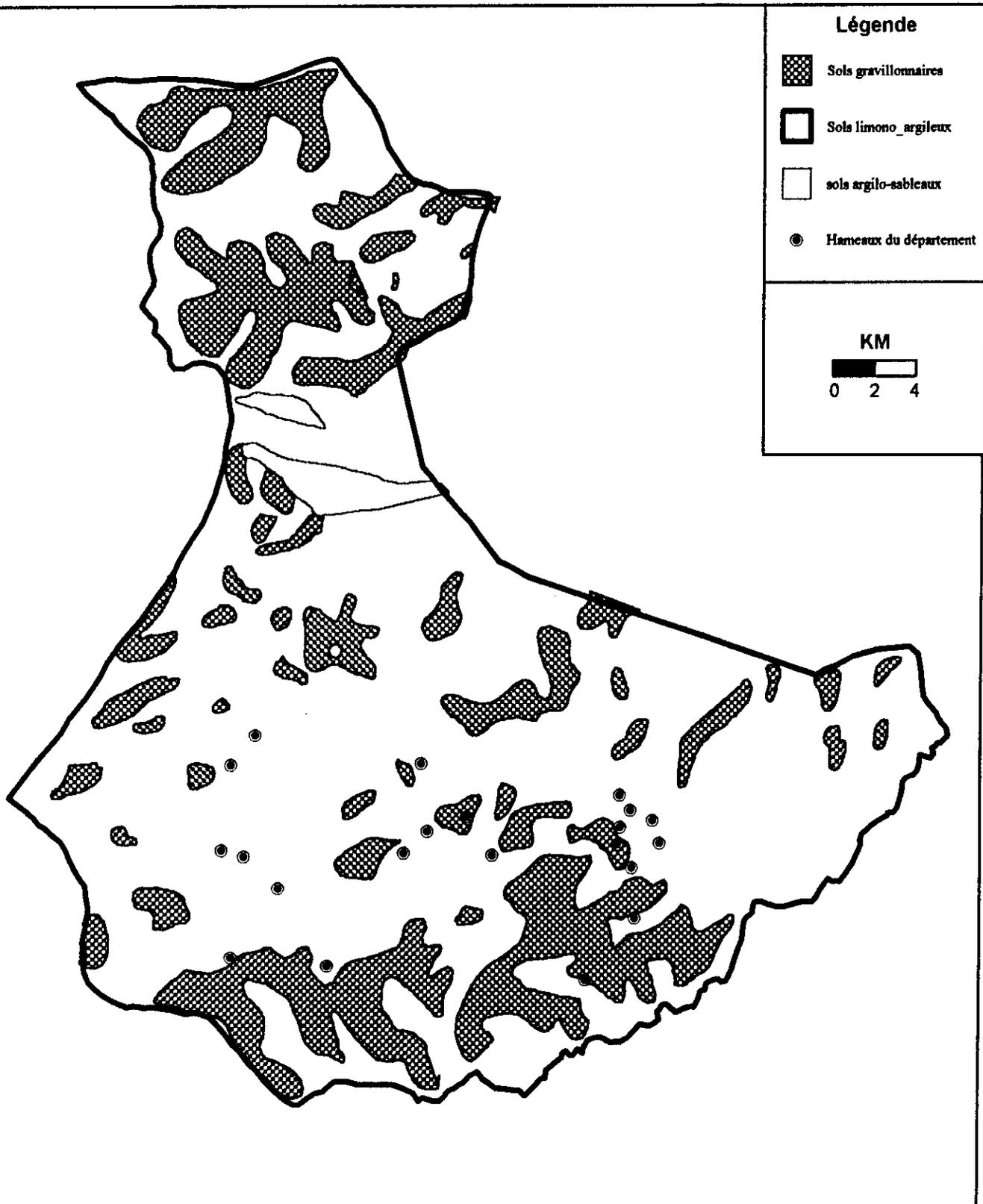
(altitudes et hameaux)



# DEPARTEMENT DE SAMOROGOUE

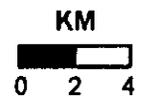
## RESSOURCES EN SOL

(sols et hameaux)



### Légende

-  Sols gravillonnaires
-  Sols limono\_argileux
-  sols argilo-sableux
-  Hameaux du département



# DEPARTEMENT DE SAMOROGOUAN

## RESEAU HYDROGRAPHIQUE

(eau et hameaux)

